

cela pour écouter le discours d'un individu qui n'avait pas la moindre notion d'agriculture. Je ne sais pas si les conférenciers dont mon honorable ami a parlé ont visité son district depuis le premier janvier. Je suis prêt à prendre la responsabilité de toutes les erreurs commises à cet égard, même celles qui ont pu se produire antérieurement à mon entrée en fonctions; si ces fonctionnaires sont encore là, j'en suis responsable.

M. CALDWELL: Je ne parle pas d'événements récents.

L'hon. M. MOTHERWELL: Que mon honorable ami veuille bien me signaler ceux qui ne sont pas à la hauteur de leur tâche et nous essaierons de rectifier la situation. Evidemment, j'aurai encore devant moi la commission du service civil; on pourra les renvoyer, mais on ne pourra pas en nommer d'autres.

Mon honorable ami a raison de dire que le tarif réduit s'applique au transport des engrais naturels, et on pourrait invoquer plusieurs bons motifs justifiant son application aux engrais chimiques.

M. CALDWELL: J'aurai quelques remarques à faire au sujet de la chaux. Dans le Nouveau-Brunswick, on a grand besoin de ce produit; en effet l'acide phosphorique a une tendance à rendre le sol acide et il est nécessaire de mettre de la chaux pour corriger ce défaut. Pour aider nos cultivateurs à se procurer de la chaux, le gouvernement provincial avait obtenu des compagnies de chemin de fer un tarif spécial de transport, suivant lequel la chaux pouvait être livrée n'importe où dans la province à raison de \$5 la tonne. Mais quand on a élevé les taux de transport, celui de la chaux s'est trouvé augmenté de \$2 la tonne, ou approximativement. Cela a eu pour effet d'interdire pour ainsi dire complètement l'usage de la chaux dans le Nouveau-Brunswick, au grand détriment de l'agriculture. On devrait insister sur ce point auprès de la commission des chemins de fer. J'ai essayé de le faire dans la faible mesure de mes moyens; mais on m'a répondu qu'on pouvait toujours invoquer des motifs en faveur d'une réduction des taux de transport. C'était une façon plutôt cavalière de traiter une question d'aussi grande importance, du moins pour nous. L'augmentation du prix de la chaux de \$5 à \$7 ou à peu près, causée par la hausse des taux de transport, est une chose très grave, et je voudrais bien qu'on prit des mesures pour y remédier.

L'hon. M. MOTHERWELL: J'en prends note.

M. JOHNSTON (Last-Mountain): le ministre doit se rappeler que son prédécesseur a eu une conférence l'automne dernier avec les marchands de lard fumé, en vue d'améliorer la qualité de notre lard, aussi bien cru que conservé. Quels ont été les résultats de cette conférence?

L'hon. M. MOTHERWELL: La conférence a eu lieu au mois de novembre. Y assistaient, les représentants de tous les départements d'agriculture, les producteurs et les représentants des abattoirs. Il s'agissait de la classification des porcs et du lard fumé. Peu après l'entrée en fonctions du nouveau ministre, on a donné suite aux conclusions de la conférence. Les décrets ont été promulgués et tout est prêt. Mais c'est étrange de voir la difficulté qu'on a à faire nommer le personnel. Il ne reste qu'à trouver les titulaires des positions créées. Comme mon ami le sait, il faut annoncer les positions et attendre les demandes. Je suppose qu'on recevra 150 ou 200 demandes pour les 20 ou 22 positions qui sont vacantes. Il faudra deux semaines pour annoncer les positions, et un peu plus longtemps pour recevoir les demandes; ensuite auront lieu les examens, le classement des postulants et ainsi de suite. Aussi il m'est impossible de dire à mon honorable ami quand on commencera la classification des animaux. Le sous-ministre me dit que si nous n'avons pas trop de malchance — c'est bien le mot — nous pourrions commencer dans la première partie de juin, alors que nous pensions débiter le 1er mai. On préférerait inaugurer le service pendant la morte saison, afin que la transition se fasse moins sentir.

M. JOHNSTON (Last-Mountain): Le ministre veut-il dire que son département donne suite aux recommandations de la conférence?

L'hon. M. MOTHERWELL: Oui.

M. JOHNSTON (Last-Mountain): Le ministre voudrait-il nous donner son opinion sur la classification des porcs? Croit-il en son efficacité et quels avantages les producteurs en retireront-ils?

L'hon. M. MOTHERWELL: Avant de répondre à la première question, qu'on me permette de dire que les fonds nécessaires pour rémunérer ces hommes sont compris dans le crédit que nous discutons. On a tout prévu: des règlements ont été rédigés, des arrêtés du conseil adoptés et la ques-